

LEÇON 6

LA BIBLE NE NOUS CONVAINC PAS?

**DE NOUVEAU DIEU DELIVRE
DU POUVOIR DU MAL**

PRIER: MAIS QUI M'ECOUTERA?

A. LA BIBLE NE VOUS CONVAINC PAS?

Vers la fin du 15-me siècle, la découverte de l'impression, l'imprimerie par caractères mobiles (lettres en plomb séparées) va jouer un rôle pour les éditions de la Bible. La "Bible historique " (illustrée) de 1450 était très répandue, mais ce n'était pas une traduction de l'hébreu et du grec. En 1991 il y eut 500 ans qu'une Bible entière fut imprimée par Froben à Bâle, pas encore en français, mais en allemand. Après les traductions d'une partie, p.e. du Nouveau Testament seulement, la première édition de la Bible entière est celle de Pierre Robert Olivétan, parue en 1535. Depuis, la technique de l'impression a été totalement renouvelée. Depuis l'édition de la fameuse Bible d'Olivétan, des millions de Bibles ont été imprimées en France par des moyens techniques toujours plus raffinés.

A chacun sa Bible.

Le nombre infini de Bibles qui a été imprimé au cours des siècles écoulés ont trouvé leur chemin auprès d'une foule nombreuse d'hommes et de femmes qui avait un grand intérêt à lire la Bible. Et ceux qui ont fini par lire une Bible ont entendu le Message de Dieu par leur lecture; et cette lecture biblique les a encouragés; et tous ces hommes et ces femmes ont appris les projets de Dieu pour ce monde. Et eux tous ont fini par trouver leur bonheur dans la Bible.

Au cours des siècles écoulés on a en même temps abusé de la Bible. On a "fraudé" avec le contenu de la Bible. Peut-être aucun autre livre n'a jamais été l'objet de tant de controverses que la Bible. " Jeder Ketzer hat sein Letter" (Tout hérétique se justifie à partir d'un texte biblique). Ainsi un proverbe étranger a bien formulé le fait que des personnes qui défendent des opinions opposées cherchent des textes de référence dans la même Bible pour fonder leur pensée. Le catholique, ainsi que l'anglican, le libéral et le pacifiste se réfèrent aux textes de la même Bible. Et par ces textes bibliques ils veulent prouver que leur point de vue est juste. Ils se servent des paroles bibliques pour leurs propres buts. Le même passage dans la Bible mène à des opinions opposées chez les différents lecteurs.

Parfois l'exégèse, c'est l'explication du sens d'un certain passage biblique est elle-même contradictoire.

Voici quelques exemples. Le pacifiste lit dans sa Bible qu'il faut avant tout établir le désarmement total. Et à la base de la même Bible il y a aussi l'opinion des autres qui veulent maintenir l'armement et le service militaire. Il y a des personnes qui se basent sur la Bible pour leur refus de prêter serment. Et il y a d'autres qui croient que divers textes plaident pour le serment public.

Pour l'institution de la chaire du Pape l'un se base sur la Bible; en revanche, l'autre croit que la Bible condamne ex-

pressément l'institution du pouvoir du Pape. Quelles contradictions, quelle mêlée chaotique d'opinions qui se contredisent! Les différences sont très grandes, en effet!

'Tu ne tueras point ' dit la Bible. Pour les uns cela signifie : pas d'armement, mais avortement légalisé; pour les autres la même parole dans la Bible est le motif pour défendre leur opinion : pas d'avortement légalisé, mais entretien du pouvoir militaire.

La Bible est une unité.

Le fait que l'explication des mêmes textes de la Bible cause de si grandes oppositions doit avoir une raison.

Tout d'abord ces oppositions s'expliquent par la manière dont on se base sur des textes bibliques isolés, sans se rendre compte des rapports avec d'autres textes.

Ainsi une partie de la Bible, complètement isolée des autres paroles de ce livre, doit servir comme " preuve " pour l'opinion personnelle.

Mais la Bible forme une unité. C'est une unité cohérente de parties inséparables qui forment la seule Parole de Dieu. Personne ne peut autoriser son opinion par une partie de la Bible. Tout ce que Dieu nous communique dans la Bible forme une unité.

La Bible elle-même nous montre comment on peut abuser des textes isolés de la Bible. (Mt.4:1-10).

Pendant les tentations du Seigneur Jésus par le diable (tenter signifie: essayer de séduire) le diable se sert d'un texte biblique. Mais Jésus refuse " l'appel satanique " à un passage de la Bible complètement détaché de sa structure. Il montre comment cette partie abusée forme un élément d'une structure solide, car Jésus va citer d'autres textes de la Bible qui forment le complément d'un tout.

Le diable cite des textes bibliques isolés qui lui con-viennent en ce moment pour son travail de séducteur.

Le diable a pris des phrases dans la Bible. Mais il a fraudé avec la Bible quand même.

Pendant l'exégèse, l'explication du sens d'un texte de la Bible, on fait souvent l'erreur d'isoler certains textes de leur contexte, de la structure dont ils forment un élément.

Dans n'importe quel autre livre le rapport entre une expression et la structure totale dont elle fait partie est importante et décisive pour déterminer le sens. Cette règle vaut autant pour la Bible. On ne peut jamais séparer une seule phrase dans la Bible, du récit ou du discours dont elle forme un élément. Quand même cela se fait trop souvent. La Bible elle-même en donne aussi des exemples. (Mc.16:16).

'Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné ".

Si quelqu'un prend ce texte comme une phrase isolée, on peut en conclure que le baptême ne peut être administré que lorsqu'un

fidèle veut confesser sa foi.

Et la conséquence en sera: pas de baptême pour les enfants, mais uniquement pour les adultes, en tout cas uniquement pour ceux qui peuvent se rendre compte de la valeur du baptême. Les adversaires du baptême d'enfants et de bébés en appellent à ce texte de l'évangile de Marc.

Examinez vous-même le rapport entre le texte cité et le contexte dans cet évangile où ce texte a été pris.

Qu'est-ce que l'évangéliste Marc veut dire ici? Le rapport de ce passage démontre que Marc y décrit le travail missionnaire des apôtres. C'est leur devoir d'annoncer l'évangile aux adultes. Et ensuite de baptiser ces adultes quand ils confessent leur foi. Quand on fait valoir le rapport entre ce passage et le texte, les rapports du chapitre entier, on ne peut pas conclure à bon droit que l'évangile refuse ici le baptême d'enfants.

Examinez aussi vous-même ce que la Bible dit à de nombreux passages qui concernent la position des petits enfants des fidèles! (Gen.17 : 7, Act.2 : 39, 1 Co.7 : 14). Voilà la manière dont il faut lire la Bible. Comme une unité de passages cohérents. Et il faut toujours faire valoir tous les rapports d'un texte.

Juste une petite différence.

C'est dommage que nous nous montrions si indifférents au vrai sens des textes de la Bible. Et ainsi nous manifestons toujours, si nous faisons dire à la Bible ce que le texte ne dit pas, que nous sommes des ennemis de Dieu, des rebelles par nature.

Et parce que nous sommes des ennemis de Dieu, nous sommes des contradicteurs qui falsifions sa Parole. "Les tendances de la chair (ce qui veut dire: ce qui est issu de la pensée et du sentiment de l'homme pécheur) sont ennemies de Dieu". (Rm.8:7) Nous ne sommes pas inclinés à nous laisser convaincre, parce que nous sommes pécheurs. Nous sommes irrités par la Parole de Dieu. Nous essayons d'échapper à la force de sa Parole par la falsification des Paroles de Dieu, et par l'adaptation de ces paroles à nos pensées et à nos idées personnelles. L'homme n'en est pas toujours conscient. Il se peut que quelqu'un falsifie p.e. à son insu, ou par manque de connaissance. Mais le plus souvent la cause essentielle est la nature corrompue de l'homme qui veut utiliser la Bible pour son propre intérêt. Pour prouver que ses propres idées sont justes.

Prenons p.e. la falsification des dernières paroles de Jésus avant sa mort sur la croix. (Mt.27:45-50).

Juste avant sa mort Il s'écria: 'Eli, Eli, lama sabach thani?', c.a.d. Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Les assistants de sa crucifixion ont très bien entendu ce Jésus a dit. Ils connaissaient bien ces paroles de Jésus, car c'était un texte de leur Bible, de l'Ancien Testament. (Ps.22).

Cependant ils ont falsifié ces paroles de Jésus. Et ils se dirent: 'Eh bien, voyons si Elie , le prophète de l'Ancien Testament, viendra le sauver!'

C'est un exemple terrifiant de raillerie et de falsification de la Parole de Dieu, écrite ou parlée. Cette différence subtile dans l'interprétation des paroles, voilà exactement la méthode préférée du diable. (Gn.3:1).

Déjà au Paradis le diable a commencé de faire ainsi. Et jusqu'ici il préfère séduire de cette façon. De cette façon diabolique il cherche à séduire Jésus pourqu'Il désobéisse . (Mt.4.) Et le diable en fait de même pour séduire l'Eglise de Corinthe. (2.Co.11:3,4). Lisez plutôt vous-même comment il le fait ici. Pour ceux qui sont trompés par les apparences, certains membres de l'église de Corinthe parlaient correctement de Jésus. Mais malgré cette apparence c'est un autre Jésus que celui du message de Paul. Ces membres annonçaient un autre évangile.

Paul dit à ce sujet: 'Satan lui-même se déguise en ange de lumière". (2 Co.11:14). Le satan se présente comme un messager de Dieu. Et c'est plus dangereux que tout. Quand le diable joue ce rôle, il vous faut essayer de voir clair dans son jeu. Car ceux qui se laissent séduire, se laissent entraîner.

Que la Bible parle la Parole.

Quand le mensonge s'approche si près de la vérité, il est d'autant plus difficile de bien discerner. Voilà pourquoi il est si important que vous lisiez et vous étudiez la Bible. Il faut lire la Bible comme une unité, qui se compose de livres cohérents.

La lecture de la Bible nous demande soumission et obéissance. C'est difficile; le plus souvent elle s'oppose à notre nature en mettant de côté nos propres idées sur les affaires de la vie.

Des idées qui déterminent notre conduite et notre propre vie. Puisque nous prétendons toujours que nous savons mieux que le Seigneur ce qui est bon pour nous. Et nous savons nous-mêmes les solutions pour les problèmes. La Bible n'est pas un roman. Et elle ne se lit pas comme un roman. La Bible parle des problèmes difficiles. (2 P.3:16). Et parfois la Bible est difficile à comprendre. Le vrai sens du contenu de la Bible est si profond et la magnificence est si impressionnante: le vrai sens regarde tous les aspects de la vie. Dans la Bible il s'agit des affaires essentielles de la vie. C'est pourquoi il vous faut faire un violent effort pour comprendre le message de la Bible. Pour faire entrer ce message dans votre intelligence.

C'est justement par l'importance du message de la Bible qu'il faut accepter le contenu sans vouloir l'expliquer comme vous voulez. Que la Parole parle d'elle-même.

QUESTIONS.

1. Lisez le Psaume 91 entièrement et faites surtout attention aux versets 11 et 12. Lisez Mt.4 versets 1-8. Est-ce que Satan a cité exactement?
2. Est-ce que le Psaume 91 veut nous dire que le fidèle peut vivre une vie de plaisir? Quel en est le message?
3. Qu'est-ce que Jésus répond pendant les tentations du diable? Pourquoi cite-t-Il ces versets? Il en fait un jeu de citation contre citation?
4. La falsification de l'évangile (de la Parole de Dieu) est un péché très grave. Qu'est-ce que Paul en dit dans Gal.1 : 6-9?
5. Si quelqu'un ne veut pas écouter la Parole de Dieu il peut arriver que l'on devienne "sourd". Lisez Act.28 : 23-29. Expliquez en quelques phrases ce que le texte dit ici (voir aussi Es.6 : 9, 10 et Mt.13 : 14-16).

B. DE NOUVEAU DIEU DELIVRE DU POUVOIR DU MAL.

La confusion de langage babylonique a pour conséquence la formation des peuples qui ont leur propre langage et civilisation. De plus en plus on oublie Dieu. Et le souvenir de ses bienfaits devient toujours plus vague. Mais malgré cela, Dieu n'oublie pas l'homme. Il maintient la direction de l'histoire. La manière dont Il va diriger la vie d'un petit groupe de personnes prouve qu'Il se tient à sa promesse; la promesse que l'homme qui s'est détaché de Dieu, peut être sauvé. (Gn. 11 : 10-14 : 24)

Une audacieuse entreprise.

Dans Genèse 11 : 10-32 on trouve un aperçu de la génération qui commence par Sem, le fils de Noé. Et de cette génération est né Abram, le fils de Térah. Térah habitait dans la ville d'Our, dans le pays de Mésopotamie, en Chaldée (actuellement l'Iraq). Our se trouvait à l'aval du fleuve de Frath (l'Euphrate). Les fouilles archéologiques ont montré qu'il ne s'agit pas simplement d'une localité primitive quelconque. A cette époque-là, Our était une ville d'une civilisation relativement développée. On y connaissait déjà p.e. des maisons à deux étages et aussi des articles d'usage courant en or et en argent. La qualité de la vie était très développée. D'autre part, la vie religieuse jouait un rôle très important. On y trouvait une grande tour du temple (ziggurat), comparable à la tour qui allait être construite à Babel. La statue du dieu auquel on rendait un culte à Our surmontait ce bâtiment.

A la ville d'Our, comme à Babel, l'homme était au centre. L'homme qui ne cherche que la prospérité. Et c'est pour la réalisation de leur prospérité que les habitants d'Our avaient besoin de leurs dieux. Dans un intérêt purement égoïste ils leur rendaient des sacrifices - afin d'être récompensés avec prospérité et richesse.

Sur la commande de Dieu (voir Act.7 : 2-4) Térah et son fils Abram et tout le clan sortirent d'Our en Chaldée. La première étape où ils arrivèrent est Haran (située sur le cours supérieur de l'Euphrate) où ils habitèrent quelque temps. Mais après la mort de Térah, Dieu parla de nouveau à Abram pour lui dire de partir. Et maintenant il dut aussi abandonner le clan de son père. Abram dut partir pour un pays inconnu, vers le pays que Dieu lui montrerait. Et à cette parole, Abram est parti pour le pays de Canaan.

Sans aucun doute ce voyage fut une audacieuse entreprise, surtout en considérant les conditions à cette époque-là. Et Abram a quitté l'entourage familial, l'endroit où il était en sécurité.

Dans les pays étrangers qu'il a dû parcourir, il était un hors-la-loi qui avait perdu toute protection juridique. Les tribus et les peuples dans les divers pays qu'il devait

parcourir le traiteraient en étranger.

Hors-la-loi, mais plein de confiance.

Abram savait très bien ce qui l'attendait mais il obéissait à l'ordre de Dieu: " Abram partit, comme l'Eternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui". (Gn.12 : 4) "Par la foi, répondant à l'appel, Abram obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage et il partit sans savoir où il allait". (Hé.11 : 8)

Par la foi. Malgré les sombres perspectives, Abram s'en alla. Il se confia à Dieu qui l'a appelé. Et Dieu va lui apprendre à avoir confiance en Lui. Dieu lui promet: "Je ferai de toi une grande nation et Je te bénirai; je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction". (Gn.12 : 2,3)

Se confiant à cette promesse, Abram se mit en route. Son départ marqua un tournant dans l'histoire. Jusqu'à Genèse 11 : 26, il s'agit d'un compte-rendu de l'histoire de toute l'humanité. Mais à partir de ce départ d'Abram, Dieu recommença la genèse de son peuple par un seul homme et une seule famille. Dieu choisit une seule génération, un seul peuple. Abram devient l'aïeul du peuple d'Israël. C'est de ce peuple que naîtra le Sauveur Jésus Christ.

En vue de l'avenir.

Evidemment Dieu avait ses raisons pour ordonner à Téraah et Abram d'abandonner Our. Dans le pays d'Our Téraah et sa famille risquaient de tomber en proie à la vénération d'idoles. Cette adoration les entraînerait presque imperceptiblement, et pour eux aussi la relation avec Dieu deviendrait de plus en plus vague. Une fois partis, loin de leur pays et de leur famille, ils seraient capables de faire un choix conscient, sans pour autant être influencés par leurs connaissances ou autres membres de la famille.

Bien des siècles après, un des chefs d'Israël, Josué, a donné un aperçu de cette histoire. Aussi dit-il: "Vos pères, Téraah, père d'Abram et père de Nahor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, l'Euphrate, et ils servaient d'autres dieux".(Jos.24 : 2)

Voilà pourquoi Abram devait abandonner Our. Dieu prit soin de ce qu'Il reste connu dans un petit cercle de personnes. Il prit soin de ce que l'on n'oublie pas ses Paroles. Et ainsi il resterait des gens qui sauraient qu'un jour le Sauveur viendra délivrer du péché. Ainsi il restera surtout des gens qui désireront vivement voir son Avènement. Dieu, pourquoi a-t-Il seulement pris soin de ce groupe restreint d'Abram et les membres de sa famille? Il y avait d'autres peuples, d'autres personnes.

Mais Dieu les a abandonnés. Il les laisse faire; ils peuvent faire ce qu'ils ont choisi eux-mêmes. (Dt.9 : 4-6)

Abram, était-il meilleur que les autres? Dieu, pourquoi

a-t-Il élu Abram? (Ps.147 : 19,20; Ac.14 : 16,17) Nous ne pouvons pas le comprendre. Nous ne le savons pas. Abram n'était pas meilleur que les autres. Pourtant c'est précisément Abram que Dieu élit pour réaliser ses projets. Dieu a voulu rester connu d'Abram et, plus tard, du peuple d'Israël. Dieu a voulu rester connu par son peuple jusqu'à ce que Jésus soit sur terre; né de la descendance d'Abram. (Mt.1 : 1) Dieu a séparé Abram et ses descendants d'autres peuples, dans le but de bénir plus tard tous les peuples en ce patriarche. (Ac.17 : 30) C'est pourquoi Il lui dit: " Je bénirai ceux qui te béniront, et Je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi".

Cette bénédiction s'accomplit par la naissance du Sauveur Jésus Christ. Le Sauveur promis, pas seulement pour Israël, le peuple juif, mais aussi pour les pécheurs de tous les peuples.

En sécurité dans un pays étranger.

Abram, qui était un riche chef de bergers, et sa femme Sarah partent sur la commande de Dieu. Sans enfants, en compagnie de leur neveu Loth. Ils arrivent au pays de Canaan. C'est ici que Dieu parle de nouveau à Abram et lui promet: " Je donnerai ce pays à ta descendance". (Gn.12 : 7) Or, on pouvait s'attendre à une vie de prospérité pour Abram.

Puisqu'il avait obéi et que Dieu lui avait promis de le bénir. Mais Abram sera encore privé d'une vie de confort. Dieu doit lui apprendre d'avoir confiance en Lui et en toutes les promesses de Dieu; y croire sans même voir que les promesses s'accomplissent. (Gn.12 : 10-20).

Au pays que Dieu lui a promis, une famine s'est déclenchée et Abram se voit obligé de se rendre en Egypte.

Apparemment il n'y avait pas de famine là-bas. Dans cette situation il s'avère que Dieu n'a pas élu Abram parce qu'il serait meilleur que les autres. Sa confiance en Dieu se trouve être très petite: par un demi-mensonge (Sarai était sa demi-soeur; Genèse 20 : 12) il essaie de se sauver. Les doutes du faible Abram font contraste avec la fidélité de Dieu. Abram quitte l'Egypte plus riche qu'il n'y est arrivé. Dieu prend soin à ce qu'il rentre en la terre promise. Est-ce que le pays entier est pour Abram maintenant? Non, il semble que cette promesse ne s'accomplisse pas plus. A première vue Lot choisit la meilleure partie, la plaine du Jourdain y compris les villes de Sodome et Gomorrhe. (Gn.13)

C'est la volonté de Dieu: Abram doit aussi se séparer de cette partie du clan qui lui restait encore. Maintenant Abram est vraiment tout seul. Alors Dieu lui montre qu'Il accomplit ses promesses. Abram sort vainqueur, avec ses serviteurs (des chefs-locaux et des esclaves) et quelques alliés, d'une guerre contre plusieurs rois puissants. Ainsi il sauve son neveu Lot. Pour Abram cette victoire a renforcé sa confiance en Dieu.

Il y a encore un autre roi en Canaan, Melchizédeq (roi de Salem, plus tard la ville de Jérusalem) qui, lui seul dans ce pays, rend encore un culte au vrai Dieu. (Gn.14) Ce roi Melchisédek vient à la rencontre d'Abram et ce roi le bénit. En lui donnant la victoire, Dieu lui montre qu'Abram est en sécurité, même dans ce pays étranger. Si seulement il se confie uniquement à Dieu. Dieu a mené Abram à son nouvel environnement. Avoir confiance en Dieu n'est pas en vain. Il effectue ses projets; Il accomplit ses promesses.

QUESTIONS.

1 a Abram, pourquoi devait-il abandonner son pays et sa famille?

b Pourquoi a-t-il obéi à cet ordre?

2 a Est-ce que Dieu a élu le peuple d'Israël parce que ce peuple est "meilleur" que les autres? Qu'est-ce

Deut !

b Lisez aussi l'épître aux Romains, chapitre 9 à partir du verset 14. Qu'est-ce que ces versets vous disent en réponse à la question si le peuple d'Israël est meilleur?

c Ce que le livre de Romains en dit, est-ce que cela vaut seulement pour le peuple d'Israël, ou est-ce que la signification en est beaucoup plus étendue?

3. Est-ce que Lot a réellement choisi la meilleure partie du pays? Motivez votre réponse.

C. PRIER: MAIS QUI M'ECOUTERA?

Qui nous faut-il prier? Pour certains gens la réponse à cette question est plutôt logique: prier Dieu, bien sûr. Mais pour bien des autres cette réponse est loin d'être la plus plausible. Car qui est Dieu? On ne Le voit pas. Et on ne peut Le voir non plus?

Croire, sans avoir vu.

Le livre de l'Exode nous raconte comment les Israélites après la fuite d'Egypte et la longue traversée du désert, arrivent au mont Sinaï (le Sinaï s'appelle aussi Horeb.Ex.19) C'est ici que Dieu parle aux Israélites. (Ex.20) Et le mont entier fut plongé dans une nuée de fumée et de feu. C'était si terrible que les Israélites prirent peur et se tinrent à une grande distance du mont. (Ex.20 : 18) Dieu a manifesté sa majesté redoutable aux Israélites. Sa présence majes-tueuse était perceptible. Dieu était présent. Malgré cette présence ...comme Moïse fut long à revenir, le peuple devint nerveux. Malgré la présence de Dieu, ils n'avaient pas de point d'appui. Alors ils firent un veau d'or, comme ils en avaient vus en Egypte. Et ils se dirent : Voici votre Dieu, Israël. Ils crurent qu'il était impossible de se confier réellement à Dieu, sans avoir quelque chose de visible de lui.

Mais le culte du veau d'or ne correspond pas à la manière dont Dieu veut être servi. Le livre de Deutéronome p.e. nous le montre. Dans ce livre Moïse parle à son peuple, juste avant sa mort.

Il leur rappelle le moment où ils se tenaient devant le mont Sinaï. Le peuple n'a rien vu alors, ni forme concrète, ni représentation visible. Ils n'ont entendu qu'une voix. Et Moïse avertit le peuple. Il leur défend de faire des efforts pour former une représentation visuelle de Dieu d'une façon ou d'une autre. Méfiez-vous donc de vous faire une telle représentation, dit Moïse, et retenez bien que vous avez seulement entendu la voix de Dieu. C'est ainsi que Dieu se fait connaître à l'homme. Seulement par sa voix, par ses Paroles. Il ne se révèle d'aucune autre manière.

Qui est Dieu?

La Bible dit:" Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ne peut voir." (1 Tm.6 : 15) Même Moïse, dont la Bible dit que Dieu parlait avec lui comme on parle à son ami, ne pouvait voir Dieu. (Ex.33 : 11, Ex.33 : 18-23, Ex.34 : 5-9)

Dieu veut que nous ayons confiance en lui par sa Parole. Dans le Nouveau Testament Jésus dit à Thomas:" Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru". (Jn.20 : 29)

Ecoutez d'abord, priez après.

Croire veut dire: prendre pour vrai, être sûr de ce que l'on dit. Voilà pourquoi, si vous voulez prier sin-cèrement, vous devez commencer par écouter ce que Dieu nous dit. Et notre prière doit correspondre à la parole que Dieu nous a adressée, à nous! Ainsi la prière devient: réponse. Quand nous croyons ce que la Bible dit, que Dieu est notre Père, et que nous sommes ses enfants, et que nous prenons tout cela comme véri-té, la réponse de notre prière sera: Notre Père...(Mt.6:9-15)

Quand Dieu nous dit dans sa Parole qu'Il veut pourvoir à tous nos besoins pour notre vie, celui qui croit ferme-ment cette promesse peut prier avec confiance: Donne-nous notre pain de ce jour..

Quand Dieu dit: Pour l'amour de Christ, Je veux vous pardonner tous vos offenses, Il nous permet de prier: Pardonne-nous nos offenses..... (Mt.1 : 21, Lc.1 : 77) Quand Dieu nous dit qui Il est, et nous dit ce qu'Il fait et ce qu'Il promet, nous pouvons nous confier à ses Paroles.

La Parole de Dieu nous donne confiance et nous permet de prier.

Dieu se fait connaître par sa Parole.

Nous connaissons Dieu parce qu'Il s'est révélé à nous. Dans sa Parole, la Bible, Dieu s'est présenté à nous. Par l'Ancien Testament nous savons qu'Il y a eu des personnes à qui Dieu a parlé directement. De cette manière directe ils devaient apprendre qui Il est. (Gn.15 : 1,2,7) A Abram p.e.Dieu a parlé sans intermédiaire. Dieu se révèle comme le Tout-Puissant, mais Il veut conclure une alliance avec sa créature, avec un être humain comme Abram quand même. (Gn.17 : 11) Dieu a aussi parlé avec Isaac, le fils d'Abram, et avec le fils de celui-ci, Jacob. (Gn.26 : 24, Gn.28 : 13) Plus tard Dieu parle aussi à Moïse; Il lui dit par quel nom l'homme doit invoquer Dieu. Son nom est Yahvé; d'où vient la traduction en français "l'Eternel". Yahvé. (Ex.3 : 13,14) Ce qui signifie: Je suis celui qui suis. Autrement dit: Je serai toujours le même, invariable et fidèle. Dieu fait toujours mieux connaître qui Il est. Dans Exode e.a. Il dit de lui-même: "L'Eternel, Dieu, qui est compatissant, qui pardonne la faute, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent". (Ex.34 : 6,7) Encore plus clairement Il parle de lui-même par les prophètes. Dieu est le Créateur éternel. (Es.45 : 20-25) Hormis Lui il n'y a pas de dieu. En envoyant son Fils dans ce monde, Dieu a pris soin que nous puissions encore mieux Le connaître: "Personne n'a jamais vu Dieu: Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître". (Jn.1 : 18, Hé.1 : 1)

Nous connaissons Dieu seulement parce qu'Il a parlé de lui-même dans la Bible. Et parce qu'Il y a fait parler de Lui

par les prophètes et les apôtres.

Idoles et idées.

Depuis toujours l'homme a essayé d'être plus sûr de son existence et de son avenir. Et toujours l'homme a essayé aussi d'obtenir la faveur des puissances dont il se sentait dépendant. Pour avoir une influence sur la prospérité et l'avenir. Il se formait une représentation concrète de ces puissances, de ses dieux, parce que cette forme concrète diminuait la distance entre lui et son dieu et la puissance en semblait moins redoutable. L'homme veut être assuré de son avenir, il désire avoir une vue d'ensemble sur le développement de toutes choses. Et la consultation de toutes sortes de voyants et magiciens spiritistes ou même de morts doit lui procurer cette vie assurée.

Le peuple d'Israël aussi s'est rendu coupable de " l'idolâtrie". (Es.40 : 12-31) Dans la Bible on lit à maintes reprises comment les prophètes ont averti contre l'idolâtrie. (Es.46 : 5-7, 1 R.18 : 20-40)

Les Israélites aussi ont parfois consulté des morts et des esprits qui prédisent l'avenir. (Es.8 : 19) Mais les prophètes ont également averti contre cette consultation. Car Dieu l'avait expressément défendue à son peuple. (Dt.18 : 9-14)

Dieu veut que nous Le servions Lui seul, que nous ayons confiance en Lui seul, que nous Le priions, Lui seul.

Hormis Lui il n'y pas de dieu (Es.45 : 20-25).

Aujourd'hui, au vingtième siècle, il nous semble que ce danger de l'idolâtrie ne soit plus si grand. Nous autres esprits éclairés, nous nous sentons supérieurs aux idolâtres primitifs, dont la Bible et des livres historiques nous donnent une description. Mais il ne faut pas le croire pourtant! Aujourd'hui encore, malgré nos connaissances plus étendues, l'avenir et la prospérité sont toujours peu sûrs et beaucoup de gens essaient d'être informés sur l'avenir au moyen d'horoscope ou consultation des morts (spiritisme).

Et plus d'une fois l'homme d'aujourd'hui cherche aussi son salut dans les religions mystiques de l'Orient.

L'homme de notre continent européen ne se fait plus de statues de son dieu, en bois, en pierre et en cuivre. Mais cela ne signifie pas qu'il n'adore pas d'idoles.

Celui qui croit qu'il peut connaître Dieu hors de sa Parole s'est formé une idée de Dieu (ce qui veut dire en principe "une figuration en esprit "). Et qui fait ainsi, se rend coupable d'idolâtrie. Il rend un culte à un autre dieu que le Dieu qui a voulu se révéler dans la Bible. Même si cet homme croit servir Dieu, le Seigneur.

Voici deux exemples pour expliquer comment une telle idée peut

naître. P.e. l'idée: Dieu est amour. On a raison, cette notion se trouve littéralement dans la Bible. (1 Jn.4 : 16)
Mais celui qui veut prétendre que cela signifie que tous les hommes seront sauvés, s'est fait une idée de Dieu. Car "son" Dieu n'est pas Dieu comme la Bible parle de Lui. Non, Dieu est amour, mais Il est aussi sévère et juste; Dieu punit aussi. Donnons-en un autre exemple: l'idée que Dieu ne s'occupe pas de ce monde, et que Dieu reste extérieur à la misère du monde, et que Dieu ne régit pas tout ce qui arrive à l'homme. Dieu dit autre chose dans sa Parole.
Dieu soigne pour nous, Il a même compté tous les cheveux de votre tête. (Mt.10 : 28-31)

Au nom de Jésus.

Dieu est près de nous quand nous prions. Il n'est pas si éloigné, si loin dans les cieux, si élevé sur son trône qu'il nous est impossible de nous adresser directement à Lui par la prière. Nous n'avons pas besoin d'intervention, ni de saints, ni d'autres "personnes ordinaires". Il n'y a qu'un seul intermédiaire. (1 Tm.2 : 5,6) C'est l'homme Jésus, qui est en même temps le Fils de Dieu.

Dieu exauce notre prière, seulement parce que Jésus a donné sa vie pour des pécheurs. (Hé.7 : 25, Hé.10 : 19-23) Si vous croyez cela, vous pouvez vous adresser à Dieu sans la moindre réserve. (Jn. 14 : 6, Mt.11 : 27-30, Jn. 3 : 35,36 et Jn. 5 : 20-23) Quelle que soit votre demande ou pour quelle raison que ce soit. C'est pourquoi nous devons prier au nom de Jésus. A de nombreux passages, la Bible est très claire à ce sujet. Jésus Christ est le seul Sauveur.

Il est le seul Médiateur entre Dieu et l'homme. Qui prie au nom de Jésus sera toujours exaucé. (Mt.1 : 21, Jn.16 : 23,24)

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que nous apprenons de Dieu par la création (Rm.1 : 20 et Ps.19 : 1-7) et qu'est-ce que nous pouvons apprendre de Lui seulement par la Bible?
2. Sauriez-vous nommer des choses en quoi l'homme d'aujourd'hui met sa confiance et qui au fond sont " des dieux" ? (Luc. 16:10-14).
3. Quelle est votre opinion sur l'idée que toutes les religions sont pareilles et qu'en principe il n'est donc pas important alors comment on sert Dieu, si seulement on aime Dieu?

Que les progrès dans vos études se maintiennent. Voici les

sujets à traiter dans la leçon suivante.

Est-il évident que la Bible est faillible?

Le miracle de l'Alliance.

Nous ne comprenons pas Dieu.